Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse

Herausgeber: La Croix-Rouge suisse

Band: 74 (1965)

Heft: 7

Artikel: À Genève, juin 1965 : Ve réunion internationale des monitrices de soins au foyer

Autor: Braissant, C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-683885

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

A Genève, juin 1965

Ve réunion internationale des monitrices

de soins au foyer

Pour la 5e fois, des monitrices de l'enseignement des soins au foyer, venues de 17 pays, ont participé à une réunion internationale qui eut lieu cette année les 8 et 9 juin 1965 à Genève, au siège de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge. 24 déléguées et 8 observatrices ont assisté aux diverses séances que comporta cette réunion et eurent ainsi l'occasion de confronter les expériences faites jusqu'aujourd'hui dans ce secteur particulier d'activité et d'approfondir certains problèmes importants du programme d'éducation sanitaire « *Santé au foyer* » préconisé par la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge.

Les deux principaux sujets traités au cours de ces deux journées avaient trait à l'enseignement des soins au foyer à la jeunesse et aux soins et aux visites aux vieillards et aux personnes atteintes de maladies chroniques.

Mme le Dr H. MacArthur (Canada), principale oratrice de la réunion, présenta tout d'abord le manuel de soins au foyer destiné à la Croix-Rouge de la Jeunesse canadienne. La jeunesse représentant l'avenir, il est essentiel de fournir aux jeunes l'occasion d'apporter une contribution active à la Croix-Rouge, de mettre en pratique les « *bonnes paroles* » que nous sommes toujours prêts à leur distribuer « *en théorie* ». Il faut apprendre aux jeunes gens à se sentir concernés par le problème de la santé. Les jeunes sont d'excellentes recrues pour la Croix-Rouge lorsque l'on a su les enthousiasmer et leur inculquer la notion du service envers eux-mêmes, leur famille, leur communauté.

Mais pour les enthousiasmer à cette idée, il est nécessaire de préparer à leur intention un programme d'éducation sanitaire attrayant, bien adapté, rédigé dans la « *langue des jeunes* », de prévoir un matériel d'enseignement moderne et sans cesse renouvelé au goût du jour. Il faut essayer de rendre les soins au foyer moins « *sérieux* » tout en se rappelant constamment que: *soins au foyer = santé*. Au Canada, cet enseignement se donne à l'école. Au vu de la discussion qui suivit l'exposé du sujet, il apparaît que plusieurs autres pays cherchent également à intéresser leur jeunesse à ce programme. Mme le Dr MacArthur conclut en relevant que les cours constituent souvent une bonne propagande en faveur de la profession d'infirmière, car on y apprend beaucoup de petits détails qui « *font* » le métier. Le rôle important que peut jouer la jeunesse dans le développement de l'éducation sanitaire d'un pays et spécialement des pays jeunes fut souligné encore lors de la présentation du plan quinquennal établi par le Bureau de la Croix-Rouge de la Jeunesse de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge.

La matinée du second jour fut consacrée aux problèmes des personnes âgées. Mme MacArthur rappela que la durée de la vie augmente d'année en année. Les gens deviennent aujourd'hui beaucoup plus vieux qu'autrefois, mais que font-ils des années que la science moderne ajoute à leur existence? Bien que de nombreux organismes se préoccupent de cette question, la Croix-Rouge ne peut pas s'en désintéresser et cherche, au Canada comme dans plusieurs pays, à s'assurer la collaboration d'aides bénévoles qui, par des visites, maintiennent un contact entre les personnes âgées et solitaires et le monde extérieur. Mais pour que le contact des personnes âgées avec les aides bénévoles ou avec leur propre famille soit bénéfique, il faut absolument que ces dernières aient reçu une certaine formation. Le cours qu'elles suivent doit leur enseigner à donner certains soins physiques à une personne âgée tout en leur faisant connaître les besoins moraux et affectifs du vieillard.

Au Canada, un cours dit « *Friendly visiting* » a été introduit dans ce but; d'une durée de 5 heures, il est donné par une infirmière, un médecin, un économiste domestique et une assistante sociale et demande une grande préparation et un intense travail d'équipe. Il est présenté de façon aussi attrayante que possible, comprend des conférences, des visites, des discussions, la présentation de certains sujets sous forme de sketchs. Il cherche à apprendre aux aides bénévoles à travailler avec amour, à transmettre un peu de chaleur humaine, non pas à laisser tomber une aumône de haut, mais à partager ce que l'on a et ce que l'on est.

La discussion nourrie qui suivit la conclusion du Dr MacArthur et les contributions de nombreuses déléguées, permirent d'entendre ce que la Croix-Rouge essaie d'entreprendre, aux quatre coins du monde, pour apporter une solution aux problèmes que la vieillesse pose partout.

*

Ainsi, dans tous les pays du monde, la Croix-Rouge se sent concernée par les mêmes problèmes, problèmes qui se présentent bien sûr différemment puisque les solutions qu'on peut leur apporter sont souvent fonction du genre de vie, des coutumes et des besoins du pays. Mais les monitrices réunies à Genève penseront désormais, en donnant leurs cours, qu'à des milliers de kilomètres, dans d'autres conditions et avec un matériel bien différent, d'autres infirmières accomplissent le même travail, dans le même esprit, celui de la Croix-Rouge.

Cl. Braissant